



ADORATION EUCHARISTIQUE

Temps d'adoration eucharistique vécu en silence et soutenu par ces textes pour prolonger notre prière à partir de la Parole de Dieu et des méditations du pape Léon XIV.

Texte de la Parole de Dieu

« *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.* » (Lc 14,27).
« *Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.* » (v 33)

Cette parole d'Évangile est puissante et nous interpelle. Au moment où nous contemplons l'immense humilité de Dieu qui s'est « caché » dans l'Hostie au point de prendre les apparences d'une fine parcelle de pain azyme, invoquons l'Esprit-Saint, saint Carlo Acutis et Giorgio Frassati pour entrer dans ce Mystère du don par amour :



« Jésus nous appelle en effet, à nous lancer sans hésitation dans l'aventure qu'il nous propose, avec l'intelligence et la force de son Esprit et que nous pouvons accueillir dans la mesure où nous nous dépouillons de nous-mêmes, des choses et des idées auxquelles nous sommes attachés, pour nous mettre à l'écoute de sa Parole.

Au cours des siècles, de nombreux jeunes ont dû faire face à ce choix décisif dans leur vie. Pensons à saint François d'Assise : comme Salomon, lui aussi était jeune et riche, assoiffé de gloire et de renommée. C'est pourquoi il était parti à la guerre, dans l'espoir d'être fait "chevalier" et d'être couvert d'honneurs. Mais Jésus lui était apparu en chemin et l'avait amené à réfléchir à ce qu'il était en train de faire. Rentré en lui-même, il avait posé à Dieu une question simple : **" Seigneur, que veux-tu que je fasse " ?** Et à partir de là, revenant sur ses pas, il avait commencé à écrire une histoire différente : la merveilleuse histoire de sainteté que nous connaissons tous, se dépouillant de tout pour suivre le Seigneur (Lc 14,33), vivant dans la pauvreté et préférant à l'or, à l'argent et aux tissus précieux de son père l'amour pour ses frères, en particulier les plus faibles et les plus petits.

Et combien d'autres saints et saintes pourrions-nous rappeler ! Parfois nous les représentons comme de grands personnages, oubliant que tout a commencé pour eux lorsqu'ils ont répondu " oui " à Dieu alors qu'ils étaient encore jeunes, et se sont donnés pleinement à lui, sans rien garder pour soi. »

Contemplons Jésus livré en son eucharistie : il se donne tout entier, entièrement dépendant de ce que nous pouvons faire de lui ! Réalisons qu'il est notre Dieu et notre Créateur, un mendiant d'amour qui a profondément soif de nous, quelle que soit mon état de vie. Prenons le temps d'entrer dans un « me voici », dans un don de nous-mêmes, en ces quelques minutes de silence que nous lui offrons.

Le pape Léon XIV évoque les saints Georgio Frassati et Carlo Acutis

« Même lorsque la maladie les a frappés et a fauché leurs jeunes vies, cela ne les a pas arrêtés et ne les a pas empêché d'aimer, de s'offrir à Dieu, de le bénir et de le prier pour eux-mêmes et pour tous. Pier Georgio et Carlo ont tous deux cultivé l'amour pour Dieu et pour leurs frères à travers de simples moyens, à la portée de tous : la messe quotidienne, la prière, en particulier l'adoration eucharistique. Carlo disait :

“ devant le soleil, on bronze. Devant l’Eucharistie, on devient saint ! ”
et encore : *“ la tristesse, c’est le regard tourné vers soi-même, le bonheur, c’est le regard tourné vers Dieu. La conversion n’est rien d’autre que le déplacement du regard du bas vers le haut, un simple mouvement des yeux suffit ”* ».

Prions l’Esprit-Saint d’élever nos cœurs, de les tourner vers le Seigneur, selon l’invitation faite au cœur de la messe. *« Devant l’Eucharistie, on devient saint »*, c’est-à-dire que c’est Dieu lui-même qui nous façonne à sa ressemblance. C’est le moment de s’abandonner à son Amour qui nous visite dans le secret, de recevoir sa Paix qui n’est pas de ce monde.

« Même lorsque la maladie les a frappés et a fauché leurs jeunes vies, cela ne les a pas arrêtés et ne les a pas empêchés d’aimer, de s’offrir à Dieu, de le bénir et de le prier pour eux-mêmes et pour tous. Un jour Pier Giorgio a dit : *“ le jour de ma mort sera le plus beau de ma vie. ”* Et sur la dernière photo qui le montre en train d’escalader une montagne du Val di Lanzo, le visage tourné vers son objectif, il avait écrit : *“ vers le haut ”*. Du reste, encore plus jeune, Carlo aimait dire que le Ciel nous attend depuis toujours, et qu’aimer demain, c’est donner aujourd’hui le meilleur de nous-mêmes. Pier Giorgio : *“ si tu places Dieu au centre de chacune de tes actions, tu iras jusqu’au bout. ”* Telle est la formule simple, mais gagnante, de leur sainteté. C’est aussi le témoignage que nous sommes appelés à suivre, pour goûter pleinement la vie et aller à la rencontre du Seigneur dans la fête du ciel. »

Placer Jésus au centre ! Telle est l’invitation à vivre au long de la semaine à partir de la messe et de l’adoration eucharistique, car, nous dit le pape :

« Le Christ est la réponse de Dieu à la faim de l’homme, car son corps est le pain de la vie éternelle : prenez et mangez-en tous ! Lorsque nous nous nourrissons de Jésus pain vivant et vrai, nous vivons pour lui. En s’offrant tout entier, le Crucifié ressuscité se donne à nous qui découvrons ainsi que nous sommes faits pour nous nourrir de Dieu. »

« Jetons un pont vers le ciel, même lorsqu’il semble muet. Dans l’Église nous recherchons le ciel ouvert qui est Jésus, le pont de Dieu vers nous. Il existe une consolation qui nous atteint alors, lorsque cette foi qui nous semble “ vague et fluctuante ” comme un bateau dans la tempête reste “ solide et fixé ”. Là où il y a le mal, nous devons rechercher le réconfort et la consolation qui en triomphent et ne lui

laissent aucun répit. Dans l'Église cela signifie : jamais seuls. Poser sa tête sur une épaule qui vous console, qui pleure avec vous et vous donne la force, est un remède dont personne ne peut se priver, car c'est le signe de l'amour. Là où la douleur est profonde, l'espérance qui naît de la communion doit être encore plus forte. Et cette espérance ne déçoit pas. **“ Dans toutes nos détresses, il nous reconforte, écrit l'apôtre, ainsi nous pouvons reconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au reconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu ”** (2 Co 1,4). Les secrets de notre cœur ne sont pas cachés à Dieu : nous ne devons pas l'empêcher de nous consoler en nous imaginant que nous ne pouvons compter que sur nos propres forces.

Il est l'Agneau qui donne l'Esprit-Saint Consolateur, qui ne nous abandonne jamais, nous reconforte dans nos besoins et nous fortifie par sa grâce (cf. Ac 15,31).

En ce temps d'adoration, recevons la Consolation qui vient du cœur ouvert de l'Agneau afin d'être à notre tour des canaux de cette consolation au cœur de ce monde où tant de nos frères et sœurs traversent l'épreuve. »

Prière : « Le Cœur de tous les cœurs » de Chiara Lubich

« Parler de toi, Jésus, dans l'Eucharistie, c'est pour moi une chose vraiment audacieuse et présomptueuse. Car tu es présent dans toutes les églises du monde, tu es à l'écoute de tous les secrets intimes, des problèmes cachés, et des soupirs poussés par des millions d'êtres humains, tu vois les pleurs de joie devant les conversions que toi seul connais. Tu es le Cœur de tous les cœurs, le cœur de l'Église. Nous aimerions ne pas troubler le silence qui seul convient devant cet amour sublime, si stupéfiant, mais notre propre amour, qui souhaite ardemment dépasser toute crainte, désire aller au-delà du voile de la blanche hostie et du vin dans le calice doré. Pardonne-nous notre audace : car l'amour désire mieux connaître pour mieux aimer. Nous ne voulons pas que notre pèlerinage sur la terre se termine avant que nous ayons découvert ne serait-ce qu'un tout petit peu qui tu es. »

Prière pour l'unité de Basil Hume

« Seigneur Jésus Christ, tu as prié pour que “ tous soient un, Père, tout comme tu es en moi et moi en toi, pour que le monde puisse croire que c'est toi qui m'as envoyé ”. Mon cher Seigneur, rassemble dans l'amour et dans la paix tous ceux qui croient en toi. Amen »